

**NOUVELLE  
TÊTE**

© Ingrid Luche



## Ingrid Luche

**ARTS** Il y a la pizza Diana et la Saddam, la Lucky et la Camembert, la "aux œufs rouges" et la Oui. Le plus souvent en céramique mais parfois en pâte à sel, à peine non comestible. Des sculptures en forme de bouffe, mais trop grotesques, trop incongrues, voire trop répugnantes pour susciter la moindre envie gastronome. Le tout servi par un fameux émail à la teinte "huile d'olive". Autant dire, un pastiche d'un certain merchandising, des assiettes Picasso aux foulards Matisse. *"La pizza, c'est aussi un vocabulaire, un lieu commun, connu partout dans le monde. Une sorte de langage international."* Née à Nice, Ingrid Luche, 29 ans, aime les objets à double sens, les inventions poétiques et les hommages à l'arrière-goût médiatique. Moule de faux morceaux de lune dans du plâtre et coud un coussin qui épouse les formes du pôle Sud. Invente des échelles biographiques et

liste côte à côte les événements marquants des vies de Caroline Grimaldi et de Wes Craven. Un joyeux recyclage qui ose se nourrir d'informations de seconde zone, sans fausse pudeur antimédiatique. Avec toujours en filigrane, cette idée d'un échec inévitable, d'une quasi-impossibilité artistique. Après la mort de Lady Di, elle peint au ketchup sur les murs carrelés d'une ancienne usine des scènes à l'eau de rose représentant la princesse telle que photographiée dans la presse people : rare alliance d'humour trash et de grâce poétique.

**Jade Lindgaard**

*Jusqu'au 23/12, group show à la galerie Air de Paris, 32, rue Louise-Weiss, Paris XIII<sup>e</sup> (tél. 01.44.23.02.77). Sur le Net : [ilu.free.fr](http://ilu.free.fr)  
Un catalogue est en cours d'édition avec la Station, à Nice.*